Dans les revues

L'encombrement du début se fait un peu moins lourd et je pourrai désormais signaler, parfois analyser avec plus de méthode les articles ou les publications des revues qui luttent contre les traditions sociales, intellectuelles, artistiques et qui collaborent à l'éducation révolutionnaire des contemporains.

Les gains

En Belgique, le *Coq Rouge* a été fondé en mai par plusieurs écrivains et penseurs qui se sont séparés de la *Jeune Belgique*. Le Comité de rédaction est composé de Louis Delattre, Eugène Demolder, Georges Eekhoud, Hubert. Krains, Maurice Maëterlinck, Francis Nautet, Émile Verhaeren (Secrétaire: Longüs, 6, Montagne-aux-Herbes-Potagères, Bruxelles). À noter, dans le n°2: «La patrie des intellectuels». déclaration internationaliste publiée à propos de la récente enquête du *Mercure de France*. J'y relève l'affirmation suivante: *«Pas plus que les conventions religieuses et sociales, les convenances politiques ne sont faites pour asservir les artistes et entraver les mouvements de l'art. Nous dirons même que de toutes ces conventions surannées, celles-ci nous paraissent destinées à être balayées les premières.»* Dans le n°1, «Au village» par Émile Verhaeren, est un petit tableau ou l'on guette la représentation nette du monde extérieur et où l'on reconnaît sous les images le symbole de la tradition. L’imagination concrète et la réflexion émue caractérisent tout ce que Verhaeren publie dans le *Coq Rouge*, dans la *Société Nouvelle*, dans le *Réveil*; cet article est d'un Théophile Gautier pensant.

À Paris, l'*Enclos*, dirigé par Louis Lumet, paraît depuis le mois de mars (7, rue de l'Annonciation, Paris). C'est une revue à la fois littéraire et sociale. Nos amis René Ghil,

Hamon, Fernand Pelloutier collaborent à l'*Enclos*. Les articles y sont courts et précis, deux qualités.

La *Revue Blanche*, devenue bimensuelle en février, a des chroniques nouvelles dont l'une, intitulée «Mouvements politiques», par Georges Dalbert, est une critique libertaire des faits gouvernementaux et des événements de partis.

Le premier article de cette série (numéro du 15 juin), sous le titre: «Éloquence révolutionnaire» compare Guesde, Jaurès et Sébastien Faure; le dernier montre que les krachs successifs des libéraux dans les pays scandinaves, en Belgique, en Angleterre, débarrassent le terrain pour la lutte prochaine «des conservateurs qui, sans phrases, défendent leurs propriétés et des révolutionnaires qui croient que la société sera mieux assise sur l'égalité matérielle que sur les principes tout purs». Paul Adam continue sa «Critique des mœurs» » dans la *Revue Blanche*; «De l'Anglais», son dernier morceau, est une évocation de Londres sincère et tout originale, même pour ceux qui connaissent «La rue à Londres» de Vallès.

La revue agrandit son champ, qui comprend maintenant l'histoire et les questions sociales. Les articles de Victor Barrucand sur le pain gratuit ont été discutés ici même. Je dois dire que je considère la proposition de Barrucand comme un excellent moyeu d'agitation matérielle: je reconnais qu'elle ne renferme qu'une très petite partie de l'idéal communiste, mais anarchiste, je repousse toute servitude, y compris l'orthodoxie révolutionnaire, je m'occupe moins à conserver un dogme qu'à remuer les camarades; et la gratuité du pain me parait une des voies pour les amener à réclamer l'égalité matérielle immédiate. Je ne veux pas d'intermédiaires tels que les parlements ou les communes élues; je n'accepte qu'une coopération libre en dehors de tout pouvoirs publics: sur ce point, je m'associe aux critiques de Grave et d'André Girard; quant au fond de l'idée de Barrucand, je l'accepte, non comme réforme satisfaisante, mais comme

moyen d’agitation. Dans la *Revue Banche* encore, Barrucand s’est fait l'éditeur des mémoires du général Rossignol, chef de l’armée de Vendée, en 1793. De la même revue, un grand nombre d'autres publications ou articles, intéressant nos amis, ont déjà été signalés dans ce journal; le supplément littéraire en a reproduit quelques-uns.

Les pertes

Nous avons reçu beaucoup de périodiques, fondés pour défendre le fédéralisme. Quand je vois le sens qu'attribuent à ce mot des artistes comme Jean Baffier, rédacteur en chef du *Réveil de la Gaule*, je pense que lui et ses amis perdent leurs efforts et même qu'ils les emploient contre nous. Décentralisation peut être un moyeu de propager l'anarchie, comme pain gratuit est un procédé d'éducation communiste. Mais il ne faut prendre à la lettre ni l'une ni l'autre de ces formules. Encore, si vous réalisiez la gratuité du pain, feriez-vous un petit progrès matériel qui aiderait à la révolution. Mais rétablissez les provinces, ou instituez des régions nouvelles avec des pouvoirs locaux et vous aurez pourvu la société capitaliste d'un nombre plus grand d'organisations de résistance! Contre le gouvernement central, tant que vous voudrez, mais en même temps contre tous les autres, fédéraux ou provinciaux, voilà notre programme. À ce sujet, on peut lire l'article «Fédéralisme et provincialisme» dans la *Revue Blanche*, du 15 juillet.

Des faits

Je rappelle une fois pour toutes que l'on peut consulter avec fruit, dans la *Société Nouvelle*, le «Mois» (anonyme), et «la Vie mentale», par Gustave Kahn, critiques des événements et des publications faites à un point de vue très voisin du nôtre; dans la *Revue Socialiste*, le «Mouvement social», par Adrien Veber, exposé très net de l'orientation politique et de

l'organisation corporative des partis ouvriers de tous les pays; dans le *Journal des économistes*, la Revue du mois où M. A. Molinari mélange, à l'apologie naïve de la spéculation et a l'expression d'une indignation vieillotte contre les socialistes, une bonne critique de la colonisation, du protectionnisme et, en général, de toutes les interventions de l'État dans le domaine économique. Nous aurons souvent à signaler d'excellentes expositions de faits dans ces revues, surtout dans les deux premières.

Pour l'histoire, la *Société Nouvelle* vient de terminer la publication des Notes sur la Sibérie, écrites il y a dix ans par le journaliste américain Kennan; ce livre est la première exposition sincère des traitements qu'on inflige aux prisonniers politiques russes: l'édition américaine avait soulevé une grande émotion que l'édition française vient de réveiller. La *Société Nouvelle* a encore publié l'«Entente en Sicile», d'Antonio Agresti, tableau de l'organisation des faisceaux des travailleurs (fasci dei lavoratori), de leur soulèvement en 1893, et la répression qui suivit. Enfin, les Lettres de Bakounine à Herzen et à Ogareff, dans le dernier numéro de la *Société Nouvelle*, donnent la version du révolutionnaire lui-même sur son exil en Sibérie et son évasion par le Japon et San Francisco.

Sur les questions économiques et sociales, on peut comparer les articles de la *Revue Socialiste* intitulés: «la Dépression économique et sociale et l'histoire des prix», par Rouanet (avril-juin), «le Péril bimétalliste», par Léon Walras (juillet), avec les discussions des collaborateurs du *Journal des Économistes* sur les mêmes sujets.

Pour l'étude et la critique des organisations politiques, parcourez, dans le numéro de juillet de la *Revue Socialiste*